

## Sociologie de la mobilité sociale Extrait du cours (partie II)

Estelle Hemdane

### 2.3. La sociologie française de la reproduction sociale

Pour la sociologie française des années 1960 et 1970, l'étude des trajectoires individuelles de mobilité sociale n'a pas de pertinence pour deux raisons :

- d'une part, parce que ce qui compte indépendamment des individus, c'est la reproduction des places sociales (c'est l'argument de **Poulantzas** ou de **Bertaux** par exemple qui témoigne de l'influence forte du marxisme sur la sociologie française)
- d'autre part, parce que cette mobilité est empiriquement faible. Bertaux note ainsi que toutes les enquêtes empiriques montrent que « *l'immobilité sociale est la règle et la mobilité sociale, l'exception* ».

Dès lors, étudier la mobilité sociale ne se développe que très tardivement. **Cuin** parle de la « censure marxiste » dans son article « La sociologie et la mobilité sociale : les énigmes du cas français », et lorsqu'elle se développe, elle revient *paradoxalement* à étudier la façon dont le système social reproduit la structure sociale (les places sociales) puis la façon dont il distribue les individus (les agents) sur ces places selon des modalités qui échappent largement à l'action des individus.

#### 2.3.1. La reproduction des rapports sociaux

Etudier la reproduction des places est le projet des marxistes en général et de **Louis Althusser** et **Nicos Poulantzas** en particulier.

L'idée fondamentale d'**Althusser** (qui s'inspire sans le dire de Gramsci) c'est que la reproduction du MPC ne relève pas seulement de la logique économique (dégager un profit suffisant pour accumuler du capital), ni de la contrainte (les Appareils Répressifs d'Etat), mais aussi (et surtout ?) de l'idéologie. Celle-ci produit du consentement aux rapports sociaux existants et fait en sorte que les fondements de ce consentement soient intériorisés par les individus (par exemple, il faut que les individus pensent que la société est méritocratique, que le capitalisme est le seul système économique qui fonctionne, etc.). Il faut donc qu'ils aient une « fausse conscience » ce qui ne se produit pas de façon spontanée mais sous l'effet de dispositifs institutionnels spécifiques : les Appareils Idéologiques d'État.

Par exemple, dans cette perspective, les 2 écoles normales construites dans chaque département pour former les institutrices et les instituteurs sont des AIE ; ce sont des institutions qui véhiculent un discours (les valeurs républicaines, le caractère méritocratique du système, les leçons de morale voulues par Jules Ferry<sup>1</sup>) qui est repris avec conviction par le corps des instituteurs.

La position de **Poulantzas** s'inscrit dans cette perspective. Dans *Les classes sociales dans le capitalisme aujourd'hui* paru en 1974, Poulantzas considère que, s'il existe des invariants fondamentaux au système capitaliste (le salariat, la propriété privée des moyens de production) tout le reste se transforme d'une période à l'autre sous l'effet du changement des structures économiques. Ainsi au XIX<sup>ème</sup>, il y a peu de poste d'encadrement, dans les mines ou le textile ce surtout des ouvriers, des ouvrières et des patrons. Au XX, les emplois d'encadrement commencent à se multiplier.

Pour Poulantzas comprendre la reproduction du système capitaliste suppose de penser de façon dialectique la structure sociale (les places) et la distribution des individus sur ces places. Il développe l'idée selon laquelle les places que le système économique offre vont être occupées par des personnes qui ont ou vont acquérir les compétences nécessaires (on crée par exemple l'école des Mines pour former les ingénieurs qui exploitent les mines de charbon) et qui ont ou vont présenter un ethos particulier. Poulantzas reprend sur ce point l'idée des appareils idéologiques d'Etat d'Althusser <sup>2</sup> Les enseignants par exemple adhèrent à la représentation méritocratique de l'école<sup>3</sup>.

Mais les personnes qui occupent ces places peuvent agir en retour sur les structures sociales : certains vont demander à maintenir leur place dans la hiérarchie sociale (ainsi quand les mines ferment, les ingénieurs des Mines vont œuvrer pour conserver leur prestige social en se réinvestissant dans le secteur du nucléaire ; d'autres vont demander à accroître leur place. Antoine Prost rappelle par exemple que les instituteurs vont lutter pour la démocratisation scolaire par conviction mais aussi pour créer des postes.

- Une fois que l'on a étudié la façon dont le système social reproduit la structure sociale (les places sociales) on peut étudier la façon dont il distribue les individus (les agents) sur ces places. Dans cette perspective, le rôle reproducteur de l'école et de la famille a été particulièrement étudié par les sociologues.

---

<sup>1</sup>Ferdinand Buisson dirige la publication d'un « Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire » qui devient la « bible » des inspecteurs, des professeurs d'école normale et donc des institutrices et instituteurs.

<sup>2</sup>Louis Althusser, « Idéologie et appareils idéologiques d'Etat » 1970

<sup>3</sup>Dans les années 1970, l'intérêt pour l'idéologie est assez général. En juin 1976, P. Bourdieu et L. Boltanski publient dans ARSS un article de 70 pages sur « La production de l'idéologie dominante ». [https://www.persee.fr/doc/arss\\_0335-5322\\_1976\\_num\\_2\\_2\\_3443](https://www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1976_num_2_2_3443).

### 2.3.1. Le poids de la famille : socialisation et chances sociales

Comme le note J.P. Terrail en 1997, que les analyses des années 1960 et 1970 soient plutôt structuralistes avec Bourdieu, Passeron, Baudelot et Establet ou plutôt individualistes avec Boudon ne change pas le fait qu'elles placent toutes la famille au cœur du problème de la reproduction des positions sociales.

Plusieurs travaux montrent comment l'identité sociale et la trajectoire individuelle sont profondément marquées par la **socialisation familiale**. **P. Bourdieu** met ainsi l'accent sur la transmission familiale d'un habitus (de classe), c'est-à-dire d'un système de dispositions durables et transposables, structures structurées prédisposées à fonctionner comme structures structurantes. L'habitus conditionne les possibilités d'évolution dans le monde social. Il comporte un rapport au langage (l'apprentissage du langage est très important chez Bourdieu, il édite par exemple en 1975 l'ouvrage de **B. Bernstein**), aux pratiques culturelles, aux modes de sociabilité, aux espoirs sociaux, à la mobilité géographique qui tendent à ramener les individus vers leur milieu social.

**B. Lahire** dans « Enfances de classe, de l'inégalité parmi les enfants » en 2019 *donne à voir*<sup>4</sup> l'immense écart des conditions des socialisations familiales pour rendre compte de la reproduction des inégalités dans la société contemporaine. L'équipe de sociologues regroupés autour de Lahire a ainsi étudié les conditions de vie de plusieurs enfants âgés de 5 à 6 ans (les conditions matérielles et notamment l'existence et la taille du logement, selon le revenu et le patrimoine familial, le niveau de diplôme des membres de la famille, les pratiques alimentaires, éducatives, langagières, ludiques, sportives, sanitaires, l'espace réservé à l'enfant, l'existence de personnel à la maison, etc.). L'enquête repose sur 3 entretiens réalisés au sein de la famille, un entretien avec un membre significatif de l'entourage (grand-mère, assmat), 1 entretien avec l'enseignante de maternelle, des observations de l'enfant en situation scolaire et enfin 3 petits exercices langagiers. Sur cette base, Lahire prend ses distances avec les travaux qui en soulignant la marge de manœuvre de l'enfant, sa puissance d'agir propre, l'importance des « cultures enfantines » autonomes, concluent à l'affaiblissement des déterminismes familiaux. Lahire et son équipe soulignent au contraire le poids central des socialisations familiales, et précisent que faire cette analyse ne suppose pas que l'enfant soit passif (une cire molle) mais rappellent que les enfants ne peuvent interagir que dans un cadre défini par les adultes dont ils sont dépendants. L'univers de Libertad par exemple qui vit dans une famille rom, régulièrement déplacée et ne maîtrisant pas la langue

---

<sup>4</sup> Lahire écrit : « Si les chercheurs ayant contribué à cette enquête se sont imposé un si grand degré de sévérité empirique (...) C'est aussi dans l'espoir qu'après avoir lu le produit de ce patient et minutieux travail collectif, on ne puisse plus dire qu'on ne savait pas »

française n'est pas le même que celui de Lucie dont les parents très cultivés vivent dans le centre-ville de Besançon ou encore de Valentine qui loge dans un grand appartement du 7ème arrondissement de Paris. L'analyse montre également les différences socialisatrices internes à chaque classe sociale selon que le capital est plutôt culturel ou économique. Plusieurs cas différents composent en effet chacune des trois catégories retenues (classes populaires, classes moyennes et classes supérieures).

**Samuel Juhle et Christine Mennesson** (« L'art (tout) contre le sport ») étudient par exemple la différenciation de la socialisation infantine au sein des familles issues des catégories supérieures. Les familles riches en capital culturel et travaillant dans le public proposent à leurs enfants des activités de loisirs culturels légitimes (cours de musique, de théâtre) là où les cadres du privé privilégient plutôt les activités sportives. L'inscription des enfants dans un club sportif est un moyen pour eux de stimuler la débrouillardise et l'esprit de compétition. Le poids de la socialisation familiale est également mobilisé pour expliquer la réussite plus importante des filles à l'école. Dans leur livre « Allez les filles » (1992), **Ch. Baudelot et R. Establet** établissent un lien entre ce phénomène et la socialisation différentielle des filles et des garçons. Les premières (du fait de leur situation dominée dans l'espace familial) présentent des qualités qui sont valorisées par l'école : elles sont plus dociles, plus soigneuses, plus appliquées, plus calmes, etc. Alors que les garçons sont plus agités, plus rebelles à l'autorité, plus brouillons, etc. Enfin, la socialisation familiale explique également l'importance de l'homophilie sociale mise en évidence par **Claire Bidard** dans *L'amitié, un lien social*.

Chez P. Bourdieu, la famille transmet également un certain volume de capitaux qui affecte les chances d'ascension sociale. Le rôle du capital social, culturel, symbolique et économique est mis en évidence par exemple par l'enquête des bourdieusiens, **Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot** sur la reproduction de la haute-bourgeoisie. Autre exemple, sur le capital économique, **Daniel Bertaux** rappelle dans *Destins personnels et structure de classe*, que devenir agriculteur par exemple est facilité par le fait d'hériter de la terre familiale ou au moins de la ferme. Par comparaison, les fils d'ouvrier agricole deviennent ouvriers.

Cette pesanteur sociale est connue des acteurs sociaux dit **Bourdieu** et constitue même l'un des ressorts de l'immobilité sociale. Dans « Avenir de classe et causalité du probable<sup>5</sup> » paru en 1974, Bourdieu montre que la connaissance des probabilités d'atteindre telle ou telle position sociale pèse sur les choix individuels (connaître les maigres chances d'entrer à Polytechnique conduit à ne pas tenter ce concours) et renforcent la contrainte sociale. Il écrit : « *Tout se passe comme si faisant de nécessité vertu, les enfants des diverses classes sociales décidaient subjectivement*

---

<sup>5</sup>Revue française de sociologie, n° XV, 1974 p. 3-42

[https://www.persee.fr/doc/rfsoc\\_0035-2969\\_1974\\_num\\_15\\_1\\_2234](https://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1974_num_15_1_2234)

*d'entreprendre les études qu'ils ont le plus de chances objectives de réussir, en considérant ces choix comme des décisions libres et réalistes ».*

Bourdieu complexifie son analyse en prenant également en compte les trajectoires familiales sur plusieurs générations. L'habitus dépend de la pente de la trajectoire familiale (ascendante, descendante ou linéaire) : les familles d'une classe donnée qui sont en ascension sociale n'ont pas le même habitus que celles qui se reproduisent, ni le même que celles qui ont une trajectoire descendante<sup>6</sup>.

Néanmoins, la thèse de P. Bourdieu n'est pas si déterministe. En effet, l'habitus reproduit d'autant plus les structures sociales dont il est le produit que l'individu vit dans le même univers social. C'est la formule, que réutiliseront ceux qui travaillent sur les mobiles et les trajectoires des immigrés par exemple : (Habitus + Capitaux) + Champ = Pratiques. Il distingue également habitus individuel et habitus collectif (voir partie III).

Le rôle reproducteur de la famille apparaît également avec le mariage. Sous l'Ancien régime et même après, celui-ci a parfois été stratégiquement utilisé pour monter socialement (on parle d'hypergamie). Chirac par exemple d'origine modeste mais énarque épouse Bernadette Chodron de Courcelle, sa grande fortune et son capital social. Ces stratégies perdurent dans certains pays. **Chantal Jaquet** étudie ainsi les stratégies matrimoniales des employées domestiques d'une région pauvre du Brésil qui changent volontairement de région pour élargir l'aire de recrutement de leur partenaire (mobilité géographique et mobilité sociale se superposent).

Néanmoins, la diffusion de la norme du mariage d'amour a fait reculer l'importance des stratégies matrimoniales et le mariage joue spontanément en faveur de la reproduction sociale. C'est ce que montre l'enquête d'**A. Girard** réalisée pour l'INED et dirigé par **A. Sauvy** qui étudie qui épouse qui ? L'article « Le choix du conjoint » paru en 1964 montre que si les choix des individus s'élargissent (l'homogamie géographique diminue beaucoup par exemple), ces choix se portent toujours autant sur des homologues sociaux ce qui contribue à reproduire les structures sociales existantes. Cette analyse reprise en 1993 par **Louis Chauvel** et **Michel Forsé** a été nuancée puisque dans « Forces comparées des statuts hérités et acquis », 1993), ils notent que l'homogamie selon l'origine sociale a décliné, mais pas celle selon le diplôme qui s'est maintenue. Plus proche de nous, l'enquête conduite par **Nicolas Frémeau et Pauline Grégoire-Marchand**<sup>7</sup> montre en novembre 2018 comment l'homogamie mesurée cette fois en termes de revenu s'est accrue dans les années 1990, particulièrement aux 2 extrémités de l'échelle des revenus et favorise la

---

<sup>6</sup> Pour C. Dubar et S. Nicoud dans *Les biographies en sociologie*, p.31. Une première définition de la trajectoire sociale peut se formuler ainsi : il s'agit de la courbe reliant les positions sociales successives de plusieurs personnes de la même lignée ou de moments d'un cours individuel de vie.

<sup>7</sup> Nicolas Frémeau et Pauline Grégoire-Marchand Le couple contribue-t-il encore à réduire les inégalités ? La Note d'analyse France Stratégie, n°71, 2018

reproduction sociale en réduisant l'ampleur de la redistribution privée.

- A mesure que l'école va se développer et que les taux de scolarisation vont s'élever, l'importance de la famille va diminuer. Pierre Bourdieu écrit par exemple en 1994 que l'on assiste :
  - « Au passage de la logique dynastique de la « maison du roi », fondée sur un mode de reproduction familial à la logique bureaucratique de la raison d'Etat, fondée sur un mode de reproduction scolaire »
- Mais en réalité, la socialisation familiale demeure toujours décisive à partir du moment où ses effets ne sont pas contrés par l'école. L'école apparaît ainsi comme l'instrument premier de la reproduction sociale.

### 2.3.2. L'école : l'instrument de la reproduction sociale

Dans les années 1960<sup>8</sup>, la sociologie de l'école a pris en France la place de la sociologie de la mobilité sociale puisque ses auteurs, au-delà de leur diversité, ont tous montré d'une part que l'école reproduit les inégalités sociales et d'autre part qu'elle détermine la place sociale occupée. Dans cette perspective, note C.H. Cuin, étudier la distribution sociale revient en fait à étudier la distribution scolaire.

L'enjeu pour la sociologie de l'école est d'essayer de comprendre ce que les statistiques de l'INED mettent en lumière : l'inégalité sociale de réussite scolaire. L'interrogation est d'autant plus forte que le contexte de forte croissance économique et de changement social laissait espérer une plus grande égalité des chances. Elle est également renforcée par l'idée républicaine qui assimile avec force mérite individuel<sup>9</sup> et niveau de diplôme.

#### Deux types de travaux existent :

**Les premiers** sont ceux de P. Bourdieu et J.C. Passeron dans *Les héritiers* paru en 1964 puis dans *La Reproduction ; éléments pour théorie du système d'enseignement* en 1970. Dans ces ouvrages, ils théorisent l'école comme une instance d'enregistrement d'inégalités sociales et culturelles qui existent indépendamment d'elle. En mettant l'accent sur le capital culturel, ils rompent avec les explications économiques de l'échec scolaire. L'école impose un certain type de culture, la culture légitime, qui est semblable à celle des classes dominantes qui sont donc avantagées. Cette prépondérance des héritages sociaux est cachée aux héritiers comme aux vaincus du système par le discours que l'école tient sur elle-même et qui est très largement partagé par les enseignants au moment où Bourdieu et Passeron écrivent.

---

<sup>8</sup>Cette sociologie est tardive, l'idéalisation de l'école a sans doute joué comme un « obstacle épistémologique », empêchant d'étudier la réalité des trajectoires de mobilité sociale.

<sup>9</sup> Mickael Young (*The Rise of the meritocracy, 1870-2023*, 1958) le définit à partir de l'effort et du quotient intellectuel

Ce discours est appelé l'idéologie des dons naturels (pour la littérature ou les mathématiques) et celle des goûts innés (pour les arts ou les activités manuelles). Les enfants ont des dons et des goûts qui leur sont propres (et non socialement hérités) et qui les amènent à réussir plus ou moins bien les épreuves proposées à l'école (la dissertation, le raisonnement mathématique). Ce discours est aussi celui du monopole de l'école : elle se présente comme le seul lieu où s'apprend la culture cultivée. L'école est ainsi aussi une instance de légitimation des inégalités de capital culturel hérité puisqu'elle réussit à transformer « ceux qui héritent en ceux qui méritent ». P. Bourdieu et J.C. Passeron écrivent :

*« Parce que le système d'enseignement traditionnel parvient à donner l'illusion que son action d'inculcation est entièrement responsable de la production de l'habitus cultivé (...) il contribue de manière irremplaçable à perpétuer la structure des rapports de classe et du même coup à la légitimer en dissimulant que les hiérarchies scolaires qu'il produit reproduisent les hiérarchies sociales ».*

P. Bourdieu et J.C. Passeron, *La Reproduction*, p. 248 (cité par Cuin)

Cette analyse est prolongée dans *La Noblesse d'Etat* qui paraît en 1989 et qui montre comment l'élite politique et administrative se reproduit par l'intermédiaire des écoles du pouvoir (Sciences Po Paris, l'ENA) et ce malgré l'existence d'une procédure ouverte de recrutement par concours. Présenté comme le moyen de recruter de façon méritocratique, sans cooptation et passe-droit, le concours est pour Bourdieu un instrument biaisé jouant un rôle de légitimation. La classe dominante définit les procédures de recrutement les mieux à même de sélectionner ses propres enfants (les grandes écoles « enseignent au poisson à nager » selon Bourdieu, 1989). La circulation des élites est donc limitée. A la fin des années 1970, **Pierre Birnbaum** dans *Les Sommets de l'Etat* décrit lui aussi l'existence d'un monde clos avec l'essor d'une classe dirigeante homogène, issue des grandes écoles françaises dont les diplômes permettent de circuler entre le public (dirigeant politique, haute fonction publique) et le privé.

**Le second** est celui de **Ch. Baudelot et de R. Establet** dans *L'école capitaliste en France* paru en 1971. La thèse est différente : là où l'école ne fait qu'enregistrer des inégalités culturelles et sociales qui existent en-dehors d'elle pour Bourdieu, l'institution scolaire selon Baudelot et Establet joue un rôle actif en divisant les enfants selon leur origine sociale dans des structures scolaires différentes. Les enfants de la bourgeoisie vont dans le réseau de scolarisation qu'ils nomment « secondaire supérieur » tandis que les enfants du peuple vont dans le réseau « primaire-professionnel ». Une fois cette sélection effectuée, l'école adapte ses contenus d'enseignement à la place future occupée par ces deux groupes : une formation courte pour les premiers, et longue pour les seconds, des exercices qui

valorisent l'application ou bien la prise d'initiative<sup>10</sup>, etc. Ainsi le système capitaliste produit des places sociales (par exemple des emplois de cadre) et l'école, des individus conformes à ces dernières (la scolarisation de masse).

Cependant, au moment où ils écrivent, le système qu'ils décrivent avec les deux réseaux de scolarisation est en train de se transformer : Le collège unique se met en place avec la réforme Haby en 1975. Les collèges intégrés aux « grands lycées » disparaissent rapidement de même que la distinction entre CEG et SES. Depuis 1969 existe un baccalauréat technologique et beaucoup de lycées deviennent polyvalents. Les positions de Baudelot et Establet vont d'ailleurs évoluer : ils vont défendre les bienfaits de la démocratisation scolaire (Le niveau monte, 1988) et l'idée de « socle commun » (L'élitisme républicain, 2009).

Ces analyses vont influencer les politiques publiques éducatives avec la création en France en juillet 1981 de zones d'éducation prioritaire, puis dans les années 2000 de dispositifs d'ouverture sociale visant à favoriser l'accès des élèves issus de ZEP (maintenant nommées réseaux ambition réussite) à des scolarisations d'élite. Mais les effets de ces dispositifs sont très limités notamment parce qu'ils interviennent trop tard pour avoir un impact réel sur les carrières scolaires et parce qu'ils ne concernent qu'un tout petit nombre d'étudiants. C'est ce que montrent **M. Duru Bellat et Agnes Van Zanten**.

### **Les limites de ces analyses :**

1. La première limite est celle du paradoxe mis en évidence par de **C. Arnold Anderson** repris par **R. Boudon** dans *L'inégalité des chances* qui vient rappeler l'importance de tenir compte à la fois des facteurs structurels (la structure sociale et ses places) et de la distribution des individus sur ces places. La première s'impose aux individus du fait des contraintes économiques et techniques, la seconde dépend par contre de l'agrégation des choix rationnels des individus, variables en fonction de sa position sociale (la rationalité est socialement située). La mobilité sociale résulte de l'inadéquation entre ces 2 répartitions.

2. L'importance accordée à l'école (ce que Cuin appelle le scolarocentrisme) et le lien statistique très fort entre l'origine, le diplôme et la position sociale a conduit à occulter tous les autres facteurs de mobilité sociale : l'engagement politique, la réussite professionnelle, la réduction de l'importance de l'héritage.

---

<sup>10</sup>L'analyse de Baudelot et Establet suscite des débats. On leur objecte que l'école primaire accueille tous les élèves. Ils publient donc en 1975 (toujours chez Maspéro) un livre intitulé « L'école primaire divise » où ils montrent notamment que toutes les écoles primaires ne sont pas les mêmes en fonction du lieu où elles sont implantées et donc qu'au sein même de l'école primaire, la différenciation de classe joue déjà.



3. La boîte noire : les enquêtes n'étudient pas précisément *comment* les inégalités sociales se transforment en inégalités scolaires. Le processus interne à la classe n'est pas étudié. C'est ce que combleront les études sur l'école et ses pratiques pédagogiques (voir partie III).

4. Enfin, l'étude de la famille reste très superficielle. Elle se résume au volume de capital culturel chez Bourdieu ou à sa position sociale chez Boudon. Les diverses configurations familiales mériteraient des investigations plus poussées, qui seront faites à partir des années 1980.